

Dossier de presse
O' LA TRAVERSÉE FANTASTIQUE
Nadine Walsh



O' La traversée fantastique, blogue de la Maison des arts de la parole

O' La traversée fantastique: jouer avec l'histoire

par Jean-Sébastien Dubé

Avec pour seuls accessoires un mouchoir, une valise, un châte et une lanterne, Nadine Walsh nous fera vivre la traversée fantastique d'une jeune irlandaise qui quitte son île d'émeraude pour refaire sa vie dans le lointain et mystérieux Canada. Tant le texte que l'interprétation de ce spectacle à mi-chemin entre le théâtre et le conte – avec des emprunts au mime et au chant – auront su charmer petits et grands. Si la comédienne n'hésite pas à franchir le quatrième mur pour interpeller la salle, l'histoire qu'elle porte s'appuie souvent sur des éclairages simples mais d'une redoutable efficacité.



Nadine, qui est d'ascendance irlandaise, reconnaît volontiers qu'il y a une part de Fiona en elle. J'ai eu beau regarder, je n'ai pas pu vérifier si elle avait les pieds palmés... Elle aurait aussi des ancêtres chez les *fairies* que cela ne m'étonnerait qu'à moitié. C'est qu'on prétend que ces gens du « petit peuple » pouvaient se métamorphoser à loisir...

Par les seuls jeux de son corps et de sa voix, les métamorphoses de Nadine impressionnent : elle devient tour à tour la petite Fiona de 9 ans, Morbac le hargneux capitaine du *Pandora*, Dagada la grande et grosse conteuse qui fume la pipe, Owen le marin... Puis, peu à peu, elle en viendra à incarner une sirène, un lutin, un rat à lunettes, puis une multitude d'elfes, de *selkies* (femmes-phoques), de farfadets et d'autres créatures fabuleuses. Elle sera aussi une aigle, un faucon, un moineau, une loutre et un gros chien jaune.

On voit tout, on comprend tout. Les images sont claires, pas de méprise possible. S'il s'agit d'un spectacle accessible aux enfants et qui intègre beaucoup d'humour, les inévitables réalités d'une telle traversée au XIXe siècle – la famine, la maladie et la mort – sont aussi nommées sans lourdeur ni pathos. Le tour de force que réussit Nadine Walsh est d'ancrer ce conte pétri de folklore celtique à un cadre historique solide, jamais didactique, qui renvoie néanmoins à l'actualité. Le tout, en préservant une certaine légèreté et un esprit ludique caractéristiques du monde de l'enfance.

<http://maisondesartsdelap parole.com/o-la-traversee-fantastique-jouer-avec-lhistoire/>

Crédit photo : Marie-Andrée Lemire

O' La traversée fantastique, Ouest-France

Landerneau et son pays

Landerneau et son pays en bref

Une centaine d'enfants au festival de conte



Quelques minutes avant le démarrage du conte, les enfants sont impatients.

La médiathèque avait inscrit à son programme le festival de contes Grande Marée. Mercredi après-midi, à l'occasion de la 14^e édition portée par l'association pour le développement des arts de l'oralité, Landerneau a donc pris part au festival de contes proposé dans le pays de Brest. Tous les enfants, à partir de 6 ans, étaient invités à venir suivre l'aventure fantastique de Fiona, une petite irlandaise qui, au cœur du conte *O'la traversée*

fantastique, a émigré au Canada accompagnée d'êtres féeriques qu'elle est la seule à pouvoir sauver de l'oubli. Une centaine de jeunes enfants ont écouté ce beau conte guidé par Nadine Walsh.

■ **Pour paraître dans *Ouest-France***
Et sur les sites maville.com et ouest-france.fr, saisissez votre info sur :
www.infolocale.fr

Ouest-France
Lundi 26 novembre 2012

Commentaires recueillis suite à la sortie de résidence à la Maison de la culture Frontenac

Ce qu'on en dit...



Jacques Pasquet, conteur et auteur Le propos est pertinent, juste et bien adapté à ton public cible sans jamais tomber dans l'infantilisation ce qui, pour moi, est un élément important lorsqu'on s'adresse à ce public. Ta présence sur scène est dans le ton juste. Le minimalisme en terme de décor est judicieux car il permet de conserver toute la place à la parole. L'utilisation de la valise est excellente puisqu'elle devient l'objet symbole du thème et qu'en même temps elle fait partie intégrante, et de belle façon, du spectacle.

Stéphanie Bénéteau, conteuse

Ton spectacle m'a habitée toute la soirée d'hier et toute la journée d'aujourd'hui. J'y pense vraiment beaucoup, c'est impressionnant ce que tu as réussi à faire en si peu de temps. Tu as un matériel très très riche et tu as vraiment réussi à y mettre ton empreinte artistique bien à toi. Je crois que tu as quelque chose de beau et de fort entre les mains, et je vois que tu t'es entourée de gens pour te soutenir.

José Babin, directrice artistique du Théâtre Incliné

L'histoire est belle, touchante et passionnante; on ne s'ennuie pas une seconde, on veut toujours savoir ce qui va arriver. Et tu es comme toujours une conteuse exceptionnelle. J'adore la valise et les 2 ou 3 accessoires qui font tout. Les éclairages sont effectivement très beaux et ça ajoute une belle magie.

Nicole Filiatrault, conteuse Ce fut un plaisir que de te voir évoluer dans un travail en devenir, pas mal déjà devenu d'ailleurs, je t'envoie ce petit mot pour te dire les réponses de mon petit-fils de 4 ans et $\frac{3}{4}$ à la question qu'est-ce que tu as le plus aimé ? - *le géant et quand le rat a arraché un poil de sa moustache...* Mignon pour un bien petit qui a tout à suivi avec intensité.

Crédit photo : Marie-Andrée Lemire

Démarche artistique, journal de l'Université de Montréal

UNE ARTISTE QUI CONTE

La tête qui dépasse - Nadine Walsh

Louis-Charles MIGNOT-GRENIER



Quand Nadine Walsh dit aux gens qu'elle est conteuse, la perplexité se lit parfois sur le visage de ceux-ci. Anachronique pour les uns, ce métier semble infantile pour les autres. Certes méconnus, les conteurs sont beaucoup plus que de simples «raconteurs d'histoires». Cheveux foncés, taille moyenne, emmitouflée en ce matin de janvier ensoleillé, Nadine Walsh n'a rien de l'artiste qui cherche l'attention. À la fois volubile et posée, on l'écoute facilement. Elle répond aux questions, explique, analyse. Soudain, au milieu d'une réponse, au tournant d'une phrase, la conteuse apparaît, de manière sûrement naturelle. Un mot est dit d'une telle façon que notre attention s'en trouve intensifiée, voire captive. On comprend donc facilement que l'artiste gagne en popularité : un talent évident l'habite, celui de raconter.

Diplômée en théâtre de l'UQAM, Nadine Walsh se dit conteuse depuis trois ans. «C'est vraiment la dernière chose que je pensais faire dans la vie. Je suis aussi marionnettiste et j'ai fait de la danse, du mime, des choses vraiment corporelles. Je ne m'imaginai pas parler sur scène.» Un jour, un ami à elle lui propose de faire un numéro sur le thème de l'identité et du déracinement. Séduite par cette idée, l'artiste décide de réciter, sur scène, un conte tiré de la culture amérindienne qui lui est très chère. «Une fille qui m'a entendue m'a par la suite demandé de le refaire lors d'un autre événement. J'ai accepté. Après cela, les offres ont déboulé.» Nadine Walsh présente maintenant ses contes régulièrement au Québec et parfois en Europe. Elle compte dans son répertoire des histoires traditionnelles du Québec, des contes bretons, des contes médiévaux, qui sont puisés un peu partout, mais surtout dans les livres. «C'est un art de choisir le bon conte au bon moment.» Son public le plus charmant demeure les enfants. C'est que leur écoute est rarement simulée et les compliments sont toujours sincères.

Des histoires comme aide-mémoire Nadine Walsh s'impose maintenant aux côtés de jeunes conteurs comme Fred Pellerin. L'engouement pour le conte est donc bien vivant. Il est arrivé juste à temps pour «sauver» des histoires qui font partie de notre folklore. Certains contes naissent, d'autres disparaissent, mais rares sont ceux qui ne laissent pas de traces. «Je dis toujours : si je rencontrais un lutin qui me demandait de réaliser un vœu, je lui demanderais de voyager dans le temps. Je peux dire maintenant que j'ai réalisé mon rêve, car avec les contes, c'est un peu le cas... Le conte permet de voyager non seulement à travers les pays, mais aussi dans le temps.» Vu sous cet angle, qui refuserait d'aller voir un conteur?

Du 5 au 10 avril 2005, sous la direction artistique d'André Lemelin, Nadine Walsh participera à la 3e édition du Festival de contes Bouche à Oreille. Une cinquantaine de conteurs y sont attendus. Journal : Quartier libre, janvier 2005 <http://www ql.umontreal.ca/volume12/numero11/culturev12n11b.html>